

Exercice d'intégration tenant lieu de préface

Compétences, compétences, compétences... Ce mot se répète dans toutes les bouches : lancinante rengaine, prière tibétaine ou nouvelle obsessionnalité ? Alors quoi neuf, Madame la kinésithérapeute aspirant cadre ?

Le substantif est, cette fois, non suivi d'adjectifs plus ou moins qualifiants mais, trois fois, assorti de verbes. Et le verbe, c'est cher ! Un verbe exprime une action qu'elle soit accomplie ou subie, à accomplir ou à subir. Une compétence subie ou à subir, inquiétante perspective. Non contente de ces trois-là, elle en ajoute encore comme pour compéter plus haut. Il y a construire et, foi de Rousseau, Voltaire et tous les autres, mettre en lumière(s). La liste est infinitive.

Benner n'a plus qu'à se cramponner à son déambulateur car l'ancienneté n'est pas l'expérience. Devons-nous écrire expérience ou expériences ? Singulièrement plurielles, les expériences participent, si telle est notre volonté, à nos connaissances, à nos cognitions, à nos représentations et donc à nos compétences.

Que notre volonté soit faite, alors ! Comme les compétences, notre volonté, veuillez lire, nos motivations se construisent, se fondent et s'érigent au gré de notre autonomie. Cette dernière est loin d'être innée, elle naît de la rencontre, du conflit aussi et, peut-être, surtout. L'autonomie, et les compétences, et les motivations, et mêmes les performances qui s'en dégagent, n'adviennent que s'il y a l'Autre.

Qui est cet Autre ? Le cadre, par exemple, ou pour exemple ? En effet, le cadre, au-delà et en-deçà de sa représentation toute fonctionnelle, peut, a le pouvoir de participer à cette co-construction. Il peut, de droite, capitaliser et/ou, de gauche, mutualiser, ici, les compétences ; les siennes et celles des Autres. Qu'il capitalise ou mutualise, il se fait traducteur-interprète. Qui en capitalisant traduit les performances, qui en mutualisant interprète les motivations ; les siennes et celles des Autres. Quelle équipée !

A la fin de ce billet, le doute me saisit de tout son charme. Et si la gestion de nos compétences n'était qu'une « grande illusion » ?

Bonne lecture en compagnie de Virginie, une *Studiolo*.

PATRICK